

Traces Mosanes

"Au nom de quel avenir peut-on sacrifier la mémoire ?"

Le petit mot d'intro

Dans ce numéro :

| | |
|--|-----|
| Le petit mot d'Intro | 1 |
| En souvenir de 1914 | 1 |
| Paris-Dinant en 1894 | 2-3 |
| Bouvignes 1914-1915 | 3 |
| Sœurs N. Dame Dinant | 4 |
| 1914-1918 Véritables photos environs Dinant | 5-6 |
| L'escarmouche Eglise St Nicolas | 7 |
| Les drapeaux allemands | 8 |
| Annonce page Internet | 9 |
| Petite note concernant le 2e guerre mondiale | 10 |
| Plan n° 7 | 11 |

Dire l'Histoire, avec tout ce que cela implique en termes de connaissances acquises et de rigueur d'analyse, est affaire d'historiens. Et Dinant et sa région en comptent quelques-uns, et non des moindres. C'est dans l'ordre des choses. Et donc, c'est très bien ainsi.

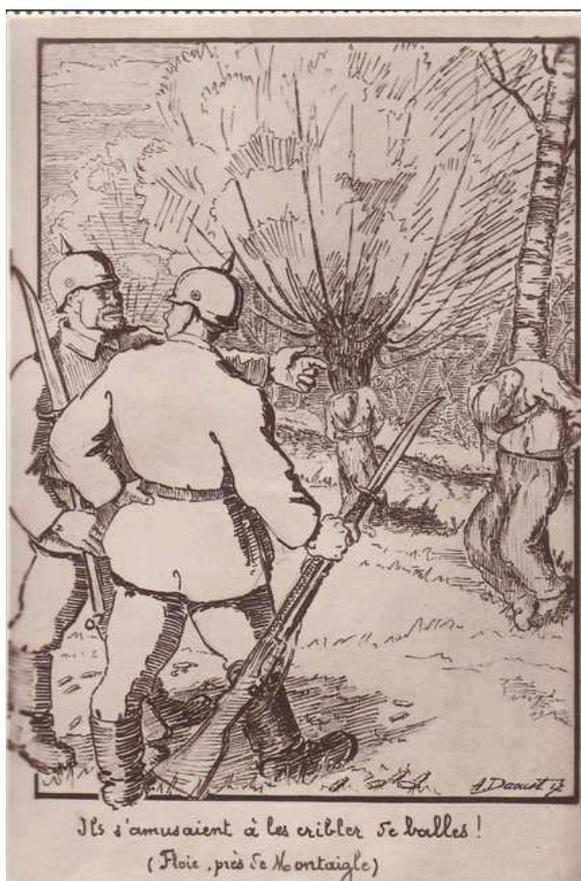
S'intéresser à l'Histoire est un privilège de tout un chacun. Et beaucoup s'y emploient. Le sujet est passionnant. D'autant qu'il touche à un passé dont tous nous avons hérité.

Relire les parutions est dès lors nécessaire. S'en contenter paraît dorénavant révolu, tellement les nouvelles technologies permettent d'appréhender les situations de manière différente, avec plus de discernement, plus d'objectivité.

Une telle approche ouvre de plus grandes perspectives aux recherches, aux investigations. De beaux grands mots. A notre stade, nous nous contenterons de dire : à la curiosité.

A Traces Mosanes, c'est ce que nous faisons. Cependant, notre premier souci est d'aller vers les gens, de nous mettre à leur diapason, de recevoir d'eux ce qu'ils savent, aussi ce qu'ils peuvent prêter, afin que nous puissions le répercuter. Cela n'est pas sans risque. Risque d'imprécisions, d'omissions, d'erreurs. Nous avons accepté dès le départ de courir ce risque et ne cesserons de l'assumer. Sans doute vous en êtes-vous rendus compte. Venant de vous, nous accepterons toute correction que vous seriez amenés à nous suggérer. Entre vous et nous, la discussion se veut être proactive. Et, nous sommes fort satisfaits de vous l'annoncer, elle est pour l'heure on ne peut plus concluante. Merci à tous.

En souvenir de 1914



Voici la quatrième carte du carnet de douze reprenant les gravures réalisées par Alex DAOUST montrant l'inhumanité des troupes teutonnes envers les populations et les soldats Belges en 1914.



Dinanderie inspirée de "l'assaut", monument de Daoust à la Citadelle.

Recenser, Répertoire, Répercuter

Paris – Dinant 25 et 26 août 1894, une course oubliée.



André Henry dit André né le 2 juillet 1865 à Xhendelesse en province de Liège, décédé en 1910. Gagnant de la première édition du Paris Bruxelles en 1893, il meurt oublié à 45 ans, à l'asile d'aliénés de Froidmont (Tournai) où il avait été interné à la suite d'une tentative de suicide.

Nous sommes 20 ans quasi jour pour jour avant le drame dont nous allons commémorer le centième anniversaire cette année. Adolphe Sax venait de nous quitter la même année, le 7 février. Le texte qui va suivre est un récit tiré d'un article paru le 30 août 1894 dans la revue hebdomadaire le "Vélocé Sport". Ce témoignage était signé Aramis.

Le samedi 25 août 1894 à 11 heures du soir, le premier Paris-Dinant va débiter. Cette nouvelle épreuve transfrontalière, d'une longueur de 320 km, organisée par le "Rapid-Club dinantais" et le "Cercle des étrangers de Dinant" a lieu sous le patronage de la ligue vélocipédique belge et de l'union vélocipédique de France. Elle partira, du vélodrome de la porte Dorée à Paris à 3h du matin le lendemain dimanche 26, en pleine nuit et par un temps abominable. Malgré la pluie qui détrempe les routes et les rafales de vent, 73 coureurs ont répondu présents. Pour participer, rien de plus simple, le prix était de 5fr et les demandes d'inscriptions étaient reçues jusqu'au dimanche 12 août à 6 heures du soir, soit auprès de Joseph Degraa secrétaire du Rapid-Club dinantais, "Hôtel des Postes" à Dinant ou au journal "Le Vélo" 48, rue Vivienne, à Paris. Le premier prix est fixé à 1.000 frs, peut-être plus ! Les coureurs présents se restaurent copieusement avant l'effort, au menu : des viandes froides, des œufs, du bouillon et d'autres mets improvisés. On se réchauffe à coup de remontant, la salle du restaurant du vélodrome ne suffit pas à contenir les convives. Vers 2h30 du matin, la pluie finit par s'arrêter. Et c'est à 3h 13 précise que le coup de revolver éclate dans la nuit noire. Voilà la course lancée sous les yeux d'un public de 600 spectateurs. L'itinéraire est le suivant : Paris (Porte dorée), Meaux, Château-Thierry, Dormans, Reims, Rethel, Rocroi, Givet (Douane) et Dinant. Tout au long du parcours, des contrôles sont prévus à Paris (départ), Château Thierry, Reims, Givet et Dinant (arrivée). L'arrivée à Dinant se fait à 300m du pont et la ville est superbement décorée pour l'occasion. Toutes les maisons, sur le parcours, pavoisent aux couleurs belges et françaises. L'hôtel de ville, le casino et le "cercle des étrangers" comptent parmi les mieux décorés ! Chaque train arrivant à Dinant apporte de nouveaux spectateurs. La foule est énorme, les cyclistes des environs arrivent à bicyclette et, pour ajouter encore plus de faste à l'événement, un arc de triomphe portant l'inscription "Bienvenue aux cyclistes de Paris-Dinant" attend les braves coureurs. Nous sommes en 1894, pas d'internet, pas de télévision, de GSM, de facebook ou autre et c'est donc par télégraphe que les Dinantais apprennent que c'est le belge André qui est passé premier à Rocroi ! Celui-ci passe finalement la ligne d'arrivée à 16h15, à Dinant, sous les cris de "Vive André" et au son de notre fière Brabançonne ! André est encore très frais malgré une course de 13h, il est reçu par le "Cercle des étrangers" qui lui offre une coupe d'honneur dans les jardins du casino. Le héros du jour se retire ensuite pour se changer et se reposer à l'hôtel du "Coq-d'or". Le Poulidor de l'étape est l'Américain Waller qui passe la ligne 10 minutes après André. Vinrent ensuite Meyer troisième à 17h15 suivi de Larchevêque et Baugé respectivement quatrième et cinquième à 17h55. Le tableau suivant reprend les 18 premiers concurrents. Les écarts et les temps sont énormes malgré une moyenne de 25 km/h pour les premiers coureurs, avec les vélos de l'époque, à un seul rapport et un poids loin des vélos ultra légers du 21^{ème} siècle.

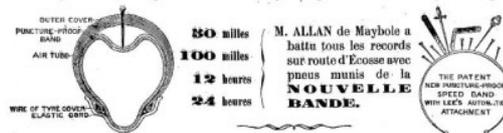
| | Coureur | Heure | Ecart |
|----|-------------|-------|--------|
| 1 | André | 16h15 | - |
| 2 | Waller | 16h25 | +10min |
| 3 | Meyer | 17h15 | +1h |
| 4 | Larchevêque | 17h55 | +1h40 |
| 5 | Baugé | 17h55 | +1h40 |
| 6 | Pécheu | 18h05 | +1h50 |
| 7 | Rivière | 18h08 | +1h53 |
| 8 | Beaugendre | 18h08 | +1h53 |
| 9 | Kneppert | 18h25 | +2h10 |
| 10 | Labitte | 18h26 | +2h11 |
| 11 | Wuillaume | 18h27 | +2h12 |
| 12 | Piette | 18h28 | +2h13 |
| 13 | Parviendrai | 19h20 | +3h05 |
| 14 | Imans | 20h30 | +4h15 |
| 15 | Février | 20h30 | +4h15 |
| 16 | Pléjot | 20h30 | +4h15 |
| 17 | Bertrand | 20h35 | +4h20 |
| 18 | Vallerand | 21h15 | +5h |

Emmanuel PHILIPPE pour Traces Mosanes

La Course PARIS-DINANT

Le 25 août dernier, a été gagnée par le coureur belge **ANDRÉ**, battant les coureurs américain et anglais WALLER et LINTON, et faisant les 320 kilomètres en 13 heures 5 minutes.

M. André avait eu soin de munir ses pneus de la **Nouvelle Bande Incroyable de vitesse** de la *Puncture-Proof Pneumatic Tyre Co., Ltd.*, dans laquelle l'acier est spécialement introduit pour augmenter la vitesse du pneumatique.



Une merveilleuse Invention!

La **Nouvelle Bande Incroyable** est spécialement construite en combinaison avec l'acier pour augmenter la vitesse du pneumatique.

Si vous désirez accroître la vitesse de vos pneus et battre les records, employez la **Nouvelle Bande**.

Nul pneu n'est complet sans cette bande, lisez les comptes rendus des crevaisons dans toutes les courses sur route et alors vous garnirez vos pneus de cette bande.

Puncture-Proof Pneumatic Tyre Co., Ltd
 9, Furnival Street, Holborn, LONDON, E. C.

Bons Agents demandés par toute la France.

Prérez de mentionner le VÉLOCE-SPORT en écrivant aux Annonceurs.

Bouvignes, année scolaire 1914-1915



J'ai un document similaire qui met en scène les enfants de l'école de Bouvignes au cours de l'année scolaire 1914-1915 arborant un panneau sur lequel est inscrit « ...en remerciement aux petits américains du Nevada ». L'explication (résumée) est la suivante : Après le déclenchement de la première guerre mondiale, se pose rapidement le problème du ravitaillement pour les populations occupées et dont les autorités allemandes sont peu soucieuses. Rapidement, sous l'impulsion de plusieurs notables et industriels belges, un comité national du secours et

de l'alimentation se constitue. Pendant quelques temps ce comité palie à l'urgence alimentaire mais ses ressources sont insuffisantes. Le gouverneur de la Société générale Emile Francqui et son ami Herbert Hoover (futur président des USA) mettent en place un système financier avec le concours de l'Espagne, des Pays-Bas et des USA afin de financer un approvisionnement régulier de la Belgique en vivres. L'organisme voit le jour à Londres le 22 oct 1914 et se donne pour mission de collecter auprès des citoyens américains des vivres en nature et en argent ainsi que des vêtements à destination de la Belgique. Les Allemands acceptent le principe de cette aide américaine (les USA sont neutres jusqu'en 1917). Les enfants de Bouvignes reçurent l'aide de cette commission au cours de l'hiver 14-15 qui fut immortalisée par l'objectif ainsi que par une délibération du conseil communal, le 20 février 1915.

Pascal St Amand

Le pensionnat des sœurs Notre-Dame à Dinant



Pensionnat de Demoiselles
ÉTABLI CHEZ LES
SŒURS DE NOTRE-DAME,
Dans l'ancien Hôtel de la Vête d'Or,
A DINANT.

OBJETS DE L'ENSEIGNEMENT,

La Religion étant la base de l'enseignement, elle entre dans le plan d'étude de toutes les classes.
La lecture.
La calligraphie.
Le dessin linéaire.
La langue française.
Les éléments de littérature et de logique.
Le style épistolaire.
Le calcul écrit et le calcul mental.

La tenue des livres, partie simple et en partie double.
La correspondance commerciale.
L'histoire.
La géographie et la sphère.
Les éléments de physique et d'histoire naturelle.
Les ouvrages à l'aiguille de tous genres.
Les élèves ne peuvent s'occuper des ouvrages d'agrément que lorsqu'elles connaissent suffisamment les ouvrages utiles.

Publicité distribuée afin de recruter des élèves pour le pensionnat ! Mais de quelle année date ce prospectus ?



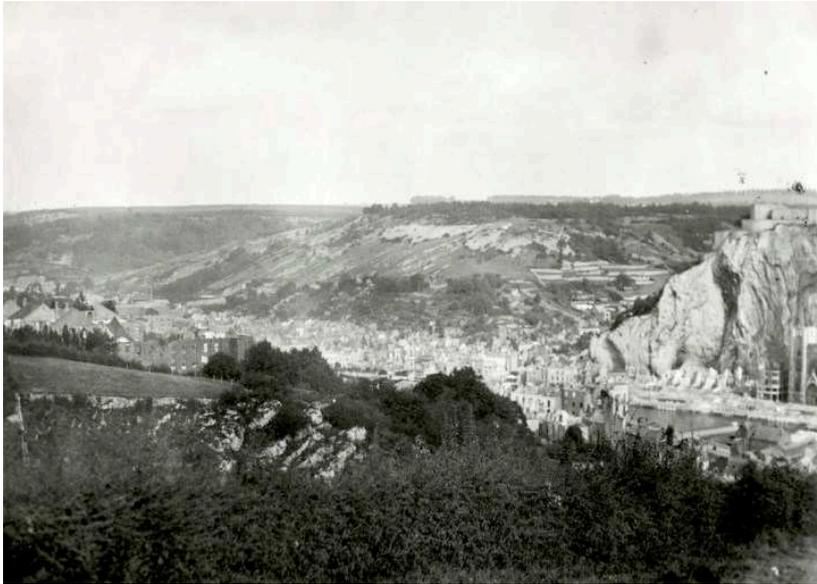
Voici une photo prise dans les années 1953-54 dans la cour des Sœurs Notre-Dame. Nul doute que beaucoup de Dinantais se reconnaîtront parmi ces enfants studieux ! Si tel est votre cas, faites-le nous savoir en envoyant un mail à l'adresse suivante : ppdinantais@gmail.com.



1914-1918 - Photos véritables du conflit dans la région.

Il existe quelques vues panoramiques bien connues d'août/septembre 1914, montrant les effroyables dégâts subis par la ville de Dinant.

Elles sont toutes prises depuis les contreforts de la rive droite du fleuve, voire depuis la Citadelle.

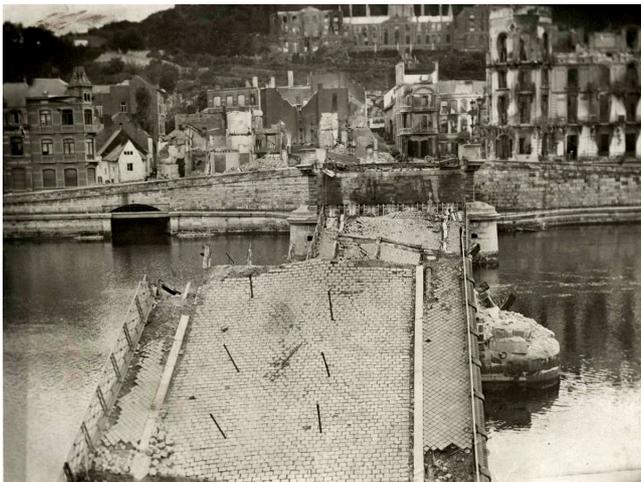


Celle-ci fait exception, le photographe ayant gagné les étages du Monastère des Dominicaines à Bethléem. A gauche, en avant-plan, l'enceinte murée du couvent. Derrière, le collège de Bellevue, la toiture ravagée par l'incendie. En contrebas, le pont que les soldats français ont fait sauter, la collégiale atteinte, ainsi que les quartiers dévastés.

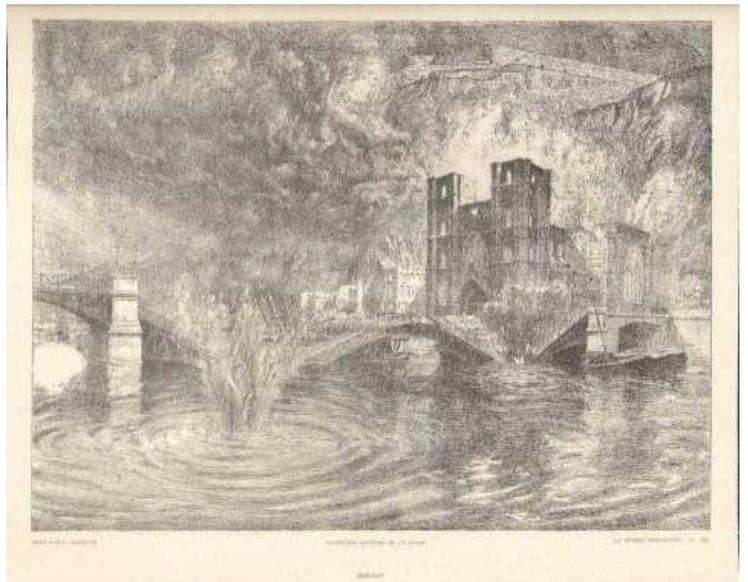
Curieuse idée que d'avoir pris une telle photo de cet endroit. A noter que son auteur était reporter, non allemand.

(Sources identifiées, C.W.)

Les photos affichant le pont de Dinant effondré dans le fleuve, perpendiculairement aux deux rives sont connues. Quelques-unes sont prises de derrière la Collégiale, montrant en enfilade l'édifice arasé, le pont détruit et la partie du quartier saint Médard touchant à celui-ci.



Ici, le reporter a voulu faire un gros plan très rapproché du tablier du pont. Pour peu, on pourrait relever à quels endroits les artificiers français ont placé les explosifs.



Autre photo du pont détruit et de la passerelle construite par les Allemands, prise de la rive gauche.

Toujours même reporter?

(Sources reçues, mais non identifiées, C.W.)



1914: café "E. Gérumont" à Anhee, tenu par les Français, mitraillé puis bombardé par les Allemands. Pour ne pas exposer la population civile les Français occupaient ce café désaffecté, en sa partie centrale de l'étage. Mitrailleuse à neutraliser ou poste d'observation ? Sans doute, quand on voit l'acharnement avec lequel on a tiré sur cette maison. Probablement de Houx !



Anhee 1914, arbre touché par un lancer de grenade ou par un tir d'obus (probablement voisin du café « E. Gérumont »)



Environs d'ONHAYE 1914: un charriot contenant obus et munitions s'est renversé et a été abandonné par les troupes françaises. (Sources identifiées, C.W.)



Cette photo a été prise par un reporter en 1914, soit à Dinant, soit dans ses alentours proches.

On y voit une voiture incendiée. Pour l'heure, nous n'avons pas de renseignements à ce sujet. Il semble que ce soit un accident, aucune trace de tir n'apparaissant. Les voitures étaient assez rares à l'époque. Les longs murs que l'on aperçoit à l'arrière-plan ressemblent à ceux disposés actuellement rive droite, près du pont de Dinant. Mais, peut-être n'est-ce là qu'une pure coïncidence. A vérifier donc.

En tout état de cause, nous aimerions en apprendre un peu plus.

(Sources identifiées, C.W.)

A propos de l'escarmouche à l'église Saint Nicolas.

La feuille mensuelle précédente vous a révélé l'existence d'une œuvre du peintre parisien Galien-Laloue, sous l'aspect d'un puzzle détenu par notre ami Jacques Poncelet.

Soldats allemands et français se seraient affrontés, entre les 15 et 23 août 1914, aux alentours de l'église Saint Nicolas (actuelle place du même nom), voire même vraisemblablement à l'intérieur de celle-ci.

Les sources écrites, qu'elles soient belges, françaises ou allemandes, sont pour l'instant muettes à ce sujet.

Il n'empêche que nous poursuivons notre petite enquête.

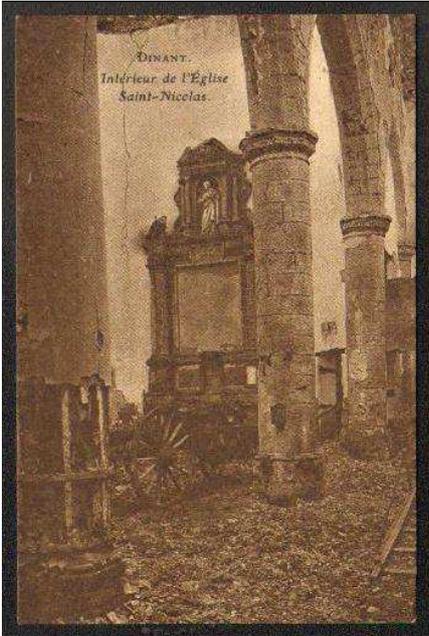
Il apparaît qu'à chaque fois que ce peintre consacre un tableau à relater un événement guerrier, celui-ci est bien survenu à l'endroit servant à sa mise en scène.

Ci-dessous, trois clichés de cette église, pris à une date très rapprochée de celle qui nous intéresse.

Le premier, à gauche, est la carte postale traditionnelle, le second est la photo signée De Wynter figurant entre les pages 128 et 129 de l'ouvrage de Schmitz et Nieuwland, le troisième étant la photo p.101 de « Dinant Eine Denkschrift », livre en allemand écrit en 1916. Sur les trois vues, on relève la présence du même dommage sur le pilier en avant-plan. Le même autel aussi. L'auteur s'est donc bien inspiré d'une carte postale, et celle-ci représente de fait l'église Saint Nicolas de Dinant.

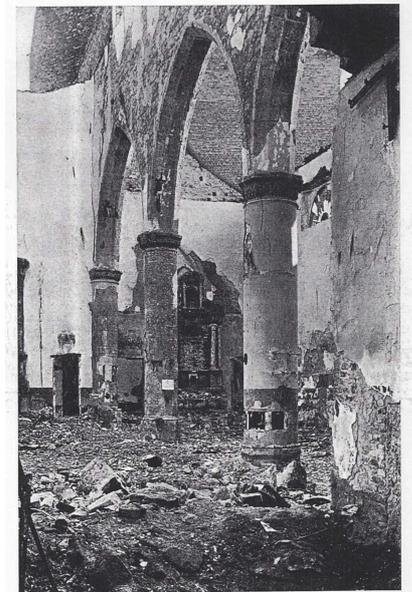
Dans le même ouvrage de Schmitz et Nieuwland, les petites figures 90 et 91 de la planche située entre les pages 116 et 117 portent les légendes « Transport des blessés français » et « transfert des blessés français sur la rive gauche, le 18 août 1914 ». On y voit un blessé acheminé au petit embarcadère situé en face de Mouchenne, puis traversant le fleuve vers Neffe. Peut-on mettre ces deux photos, leurs légendes, leur endroit et leur date bien précise, en relation avec notre affaire ? L'hypothèse peut sérieusement être retenue, d'autant que la carte de décès d'un soldat français ce jour-là lui ajoute encore du crédit.

C.W.



(Photo De Wynter.

Fig. 107. — Ruines de l'église Saint-Nicolas.



Nikolauskirche. Blick vom Hauptschiff in das Seitenschiff.



Fig. 90. Transport des blessés français.



Fig. 91. — Transfert des blessés français sur la rive gauche, le 18 août 1914.

© Ministère de la défense - Mémoire des hommes

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **DESHORTIES**

Prénoms **Martial**

Grade **Soldat**

Corps **33 R. Infanterie**

N° **9443** au Corps. — Cl. **1911**

Matricule. **1019** au Recrutement **Arras**

Mort pour la France le **18 août 1914**

à **Dinant (Belgique)**

Genre de mort **due à l'ennemi**

Né le **10 janvier 1891**

à **Saint-Vincent (Pas de Calais)** Département **P. de Calais**

Arr^s municipal (p^s Paris ou Lyon). }
à défaut rue et N°.

Jugement rendu le **14 avril 1920**

par le Tribunal de **Arras**

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps. }
jugement transcrit le **14 novembre 1920**

à **Méricourt (Pas de Calais)**

N° du registre d'état civil **6030**

101-708-1922. [20434]

3



Le puzzle, départ de nos recherches



Combats à Louvain (Galien-Laloue)

Différents drapeaux allemands

L'état allemand n'a pas toujours gardé son drapeau comme nous le connaissons actuellement.

Plusieurs modèles, au fur et à mesure des périodes se sont trouvés à la tête des troupes. En 1914, nous pouvons découvrir le drapeau officiel qui était constitué de trois bandes horizontales noir, blanc, rouge avec la croix de Malte noire au centre (fig. 1).

L'empereur d'Allemagne avait son propre étendard avec fond jaune, toujours la croix de Malte au centre dans laquelle est inscrite la devise (que nous retrouvons sur la boucle du ceinturon des soldats) ; **GOTT MIT UNS** (Dieu avec nous), suivie de la date 1870 (fig.2).

A la déclaration de guerre en 1914, le drapeau officiel est modifié en ce sens que la surface de l'étendard est divisée en quatre, avec dans le quart supérieur gauche la reprise du drapeau officiel, et au centre, un médaillon représentant un aigle couronné aux ailes déployées (fig. 3).

La gravure suivante (fig.4) représente les neuf premiers drapeaux pris à l'ennemi par les troupes françaises, en 1914.

Le drapeau de sinistre mémoire qui a été choisi et utilisé pour le IIIe Reich et dont tous se souviennent. Entièrement rouge avec au centre un cercle blanc contenant la croix gammée. Cette croix gammée est en réalité un symbole très ancien, appelée Svastika qui a été détournée au profit des nazi. Dans l'idéologie hitlérienne, la croix représente le combat, le disque blanc représente la "pureté de la race", le rouge représente quant à lui la pensée sociale dont le parti national-socialiste se veut le garant. Ce drapeau fut interdit dès la fin de la seconde guerre mondiale (fig 5).

Enfin, le drapeau actuel constitué des trois bandes horizontales noire, rouge et jaune que nous connaissons actuellement (fig 6).



Fig. 1



Fig. 2



Fig. 3

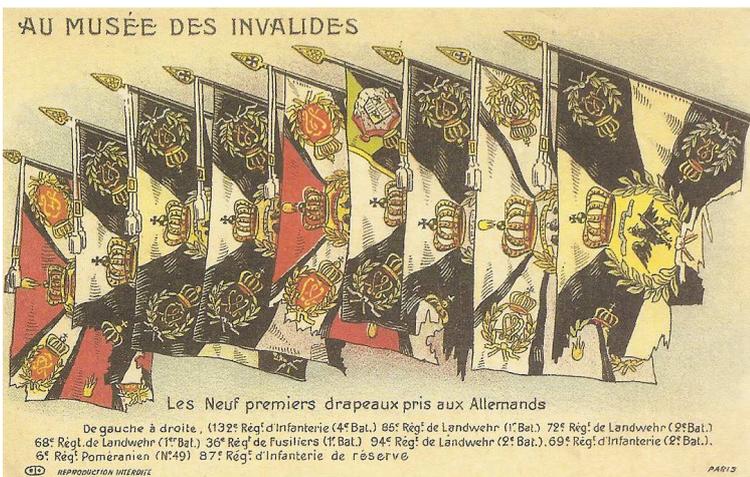


Fig. 4

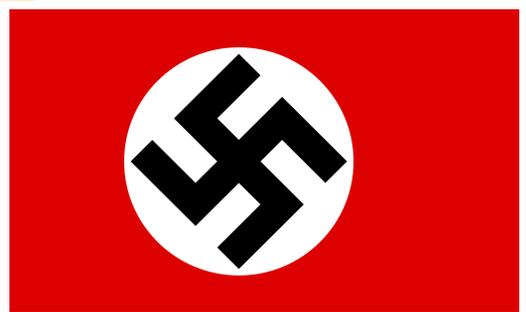


Fig. 5



Fig. 6



NOUVEAU SUR 'TRACES MOSANES'.

<http://www.patrimoinemosan.net/Djauvia.html>

Pendant la Bataille des Ardennes, en janvier 1945, un escadron de petits avions britanniques de reconnaissance se pose près de Dinant, en bord de Meuse. Le temps est épouvantable..., les troupes Alliées doivent regagner le terrain conquis par le Reich pendant la Bataille des Ardennes. Voici l'histoire très curieuse de cette piste complètement oubliée et retrouvée grâce à une belle collaboration. L'énigme est enfin résolue.

Bonne lecture,
Robert Dehon



Affiche on ne peut plus éloquente. Dinant, détruite, y apparaît à droite.

Petite note concernant la guerre 40-45 à Dinant.

Grace à l'initiative de l'ASBL Espère en Mieux, cette inscription de l'armée américaine datant de la seconde guerre mondiale a pu être sauvée d'une disparition certaine. Elle est visible sur la façade de la Prison de Dinant à l'angle de la rue Daoust et de la place d'Armes. Nos amis de Traces Mosanes avaient photographié le résultat avant et après. *Voir photo ci-dessous.*



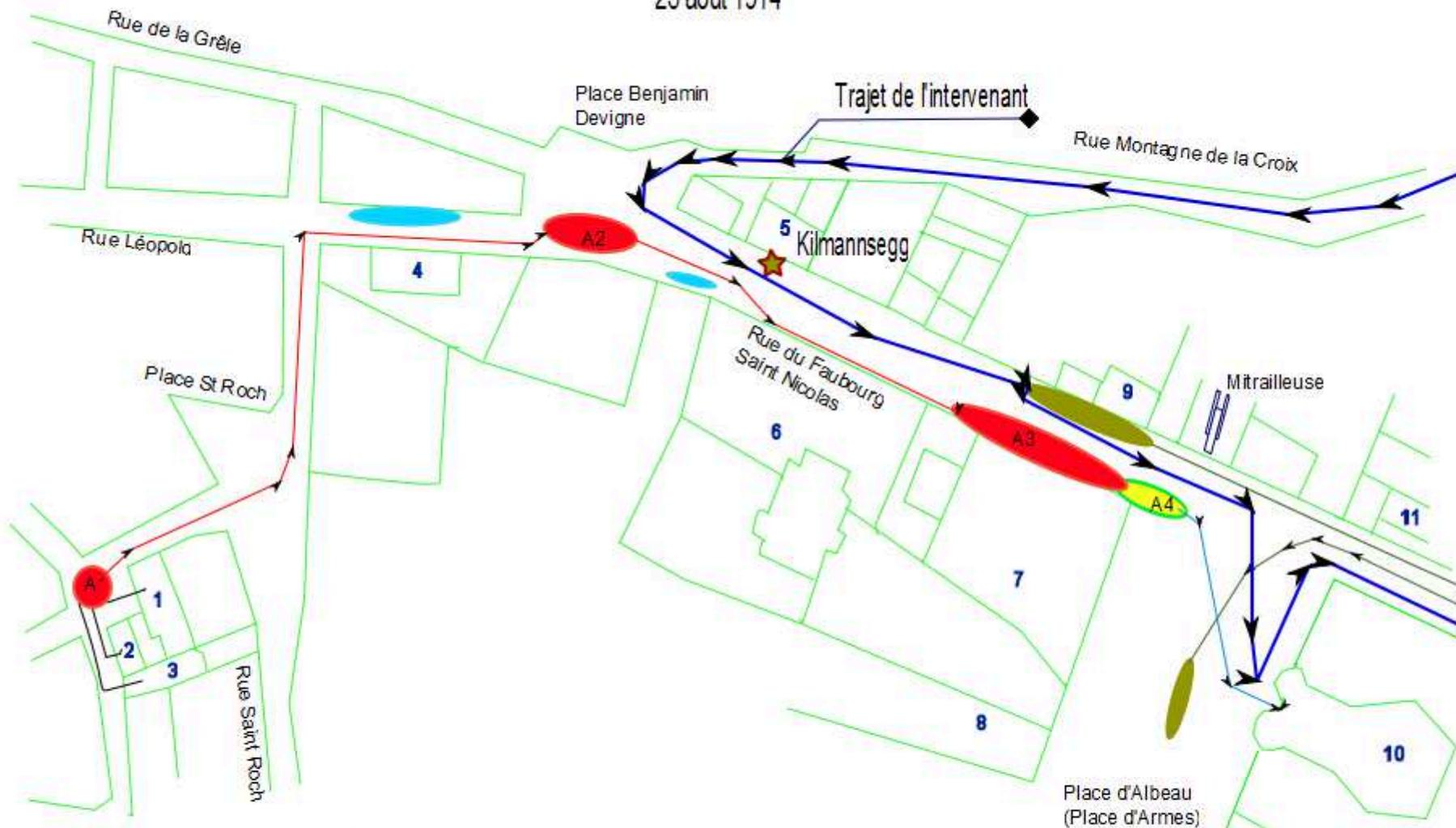
Photo copyright: <http://www.patrimoinemosan.net/>

Le hasard veut parfois qu'une découverte inopinée aide à la mémoire d'un patrimoine perdu à jamais. En effet, la même inscription existait à l'entrée de Dinant. Elle était peinte sur le flanc du rocher Bayard à côté de la stèle-mémorial de l'ancien pilote et conseiller communal Maurice DEFOIN. Cette photo date du 13 août 1950. Un inconnu pose à côté de l'inscription.

Soixante-quatre années plus tard, plus aucune trace n'est visible, le calcaire est délavé et rongé par le temps. Il nous reste cette photo (*ci-dessous*) et c'est peut être mieux ainsi car finalement, le rocher Bayard a quand même plus belle allure sans un disgracieux graffiti.



23 août 1914



- 1 - Maison Bouille
- 2 - Ecurie Bouille
- 3 - Forge Bouille
- 4 - Maison Laurent
- 5 - Maison Camauër
- 6 - Propriété Herbecq

- 7 - Jardin Tschoffen
- 8 - propriété Drion
- 9 - Maison Frankinet
- 10 - Prison

- A : Trajet des séquestrés de chez Bouille
- A1 : Rassemblement
- A2 : Arrêt "Vive l'Allemagne"
- A3 : Hommes au mur
- A4 : Tête du cortège acheminé à la prison

- Groupes repoussés des femmes et enfants.
- grand groupe, rue Léopold
- petit groupe, près du mur
- Troupes allemandes
- peloton d'exécution



Planche 7